

La rouille de l'ail

***Puccinia Allii* provoque des dégâts limités dans les cultures. Cette maladie cryptogamique peut toucher l'ail mais également l'échalote, la ciboulette, le poireau et l'oignon.**

La maladie se manifeste par de petites taches et pustules de couleur rouge ou orange. Ces taches se rejoignent et la feuille entière prend un aspect poudreux et orangé. Les feuilles attaquées finissent par se dessécher puis meurent. Le développement des caïeux peut être interrompu.

Au début du printemps, des urédospores sont formées dans des sores de couleur orange clair sur les feuilles et les tiges. Les sores à téléospores, plus globuleux, se forment

plus tard en saison en périphérie des urédospores et sont de couleur brun-violet foncé. Le champignon se conserve sur les plantes d'une saison à l'autre par le relai des allium sauvages. La température optimale du développement se situe à 18°C.

Moyens de lutte

On pourra choisir des variétés moins sensibles à la maladie. Pour cela, se renseigner auprès des fournisseurs.

. Pratiquer une plantation espacée.

. Eviter les excès de fumures azotées (attention à certaines fumures et certains composts) et de mouiller le feuillage et de planter à proximité des plantes de la famille des alliées (ciboulette, oignons, échalotes ou



poireaux).

. Respecter une rotation de 2 à 3 années entre deux cultures de plantes sensibles dans la même zone.

Dans les zones sensibles, dès l'apparition des toute premières pustules, un à deux traitements pourront être effectués avec des produits phytosanitaires

homologués en agriculture biologique : Dithane neotec, Ortiva gold... On pourra utiliser préventivement des produits cupriques, du purin de prêle, ou du Biplantol mycos V qui est un fortifiant homéopathique contenant des extraits végétaux et minéraux.

Marcel Caporalino